

Site web: [www.nmrm.org](http://www.nmrm.org)  
E-mail : [jode7@tiscali.co.uk](mailto:jode7@tiscali.co.uk)

*Parrain*

*Dr. Moneim A Fadali, MD*  
*M.Ch., F.A.C.S., F.R.C.S. (C), F.A.C.C., F.A.C.C.P*

*Fondatrice*

*Cynthia O'Neill, S.R.N., S.C.M., Q.N., H.V.*

Le Mouvement d'Infirmières pour une Médecine responsable (NMRM) a été fondé en octobre 2007 par Cynthia O'Neill, S.R.N., S.C.M., Q.N., H.V. pour fournir aux infirmières un moyen par lequel exprimer leurs préoccupations concernant la quantité élevée de réactions négatives aux médicaments subies par un si grand nombre de leurs patients.

**L'objectif du NMRM  
est l'abolition immédiate  
et inconditionnelle de toutes  
les expériences sur les animaux  
au nom de la Médecine  
et de la Science**

*« L'utilisation de tissus humains obtenus lors d'opérations d'ablation de tumeurs ou de toute autre neurochirurgie, ainsi que les études d'autopsie, ont abouti aux seuls véritables progrès en matière de compréhension du cerveau humain. Je m'appête à les tester sur des lymphocytes humains et d'autres lignées de cellules humaines. »*

**Professeur Claude Reiss**

**Directeur de recherche pendant 30 ans du Centre de génétique moléculaire du CNRS**

## **Recherche scientifique sans animaux**

« Plus d'un million de citoyens européens expriment leur soutien par rapport aux questions de santé humaine en signant le PC stop vivisection. »

En 1986, la Commission européenne a lancé une initiative : la directive 86609. ...Si une alternative à l'expérimentation animale fondée sur des motifs scientifiques peut être proposée, elle doit être immédiatement adoptée. Mais cela n'a pas eu lieu en raison du fait qu'en 2010, la directive 33 2010 a considérablement modifié la directive 609 1986, de sorte que la responsabilité d'opter pour des méthodes scientifiques satisfaisantes à la place de l'expérimentation animale était laissée aux États membres. C'est ainsi que certains pays ont pu échapper très facilement à cette règle.

**L'extrait suivant est tiré du discours du Professeur Claude Reiss à Rome, en Italie, en 2014 :**

« ...Vous savez que nous sommes exposés à quelque 200 000 produits chimiques synthétiques dans notre environnement, et vous devez être conscients des effets de ces produits chimiques sur notre santé. Maintenant, dans presque tous les cas, même si un produit chimique a été testé, il l'a été sur des animaux dans la quasi-totalité des cas... Cette situation est loin d'être satisfaisante si l'on considère la tendance des effets négatifs sur la santé au cours des dix dernières années. ...L'évolution du diabète de type 2 parmi la population française ; on a découvert les données à ce sujet provenant des organismes de contrôle de la santé officiels en France. Je pense que c'est courant ici en Italie et il va de même en Angleterre, au Royaume-Uni, et aussi aux États-Unis avec les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) qui publient de temps en temps les délégations de responsabilités concernant d'importantes questions en matière de santé dans la population. Vous voyez ici que le diabète en France entre 2000 et 2009 a presque doublé. Il en est de même si l'on considère les incidents de cancer, le cancer de la prostate, en France. Nous disposons désormais des chiffres depuis 1980 jusqu'en 2005. Fin 1990, on a constaté une légère augmentation, mais si l'on commence aux années comprises entre 1990 et 2000, nous avons une augmentation très soudaine et brutale du nombre de diagnostics de cancers de la prostate chez les Français. Il s'agit d'incidents de cancer, le nombre des personnes recevant un diagnostic de cette maladie au cours d'une année donnée (à ne pas confondre avec d'autres problèmes).

...Incidents de cancer du sein en France : parmi un million de femmes en France, il y a eu une forte augmentation du nombre de cas recevant un diagnostic de cancer du sein entre 1980 et 1985 et 2005. Là encore, le nombre de femmes concernées a pratiquement doublé au cours des dix dernières années.

La maladie d'Alzheimer est une maladie reconnue chez les personnes âgées de plus de 65 ans. Les données de 2000 à 2010 ne sont pas publiées, aussi nous devons nous en rapporter à l'aberration provenant du bureau élémentaire qui contrôle la politique de santé en France. Vous pourrez voir qu'en 2010, près de 5 % de personnes âgées de plus de 65 ans étaient concernées par la maladie d'Alzheimer. Aujourd'hui, ce chiffre s'élève à près de 650 000 personnes.

...Si nous prenons tous ces chiffres ensemble et considérons les incidents se rapportant au nombre de diagnostics au cours d'une année donnée : en 2000, 140 000 personnes ont reçu un diagnostic de diabète 2, 190 000 de maladie d'Alzheimer, 20 000 de cancer du sein, 18 000 de cancer de la prostate, 160 000 d'autisme. En 2000, ces maladies ont été diagnostiquées chez près de 370 000 personnes au total. Si vous regardez les chiffres pour 2009 : 210 000 cas pour le diabète, 316 000 pour la maladie d'Alzheimer, 49 000 pour le cancer du sein, 97 000 pour le cancer de la prostate, 8 000 pour l'autisme. Ce qui fait, au total, 680 000 personnes en 2009 affectées par ces maladies graves ou par des problèmes de développement.

...le nombre de personnes vivant avec ce type de maladie pendant une année donnée, que cette maladie ait été diagnostiquée durant cette année-là ou lors des années précédentes : diabète de type 2, un million virgule cinq en 2000, maladie d'Alzheimer 500 000, cancer du sein 470 000, cancer de la prostate 330 000, autisme 180 000. Au total, deux millions huit cent mille personnes vivant avec ces maladies en 2000.

En 2009, trois millions virgule deux de personnes souffrant du diabète de type 2, 850 000 de la maladie d'Alzheimer, 900 000 femmes étant affectées par le cancer du sein, un million d'hommes par le cancer de la prostate ; quant à l'autisme, il a grimpé jusqu'à 650 000 cas. Au total, nous avons près de 6 millions de personnes souffrant de ces maladies en 2009. Ainsi, vous voyez que la tendance est plutôt impressionnante. Il semble qu'avec ce genre de chiffres, si nous prenons juste ceux qui ont été publiés par les organismes officiels en France, et sans autre manipulation de ces données, vous voyez que nous allons nuire considérablement à la santé humaine en France et, je pense, en Italie. La situation est très grave.

Si la prévention ne s'améliore pas de façon très sensible au cours des prochaines années, et dès que possible, que sera l'avenir de nos enfants nés depuis l'an 2000 lorsqu'ils seront dans leurs meilleures années, dans quarante, cinquante, soixante ans ? À cette fin, pour essayer de prévoir ce genre d'évolution, nous demandons simplement à l'ordinateur de séparer les données que je viens de vous montrer pour voir ce qui va se passer lors des prochaines décennies.

D'ici 2050, quarante pour cent de personnes âgées de plus de cinquante ans seront affectées par le diabète de type 2, c'est-à-dire près de la moitié de la population de ceux qui sont nés depuis l'an 2000. Cancer du sein : cinq mille femmes sur un million, cinq femmes sur mille, seront concernées par le cancer du sein pendant la seule année 2050. Chaque année verra une augmentation de ce nombre... La situation est encore pire pour le cancer de la prostate. En 2050, six hommes sur cent recevront un diagnostic de cancer de la prostate. Autrement dit, presque tous les hommes seront concernés par cette maladie d'ici 2050. ...Une personne sur trois sera autiste. Vingt-quatre pour cent des personnes nées depuis l'an 2000 pourraient être affectées par la maladie d'Alzheimer d'ici 2070. ...La fertilité masculine connaît une diminution constante depuis quarante ou cinquante ans... Déjà aujourd'hui, 1 couple sur 7 a besoin d'assistance à la procréation, et d'ici 2024, si cette tendance se poursuit, tous les couples devront avoir recours à l'assistance médicale pour procréer.

Pour les enfants nés depuis 2000, lorsqu'ils atteindront leurs meilleures années, l'âge de 40, 50, ou 60 ans, un sur trois souffrira d'un état médical, un sur cinq souffrira de la maladie d'Alzheimer, une femme sur trois sera concernée par le cancer du sein, aucun homme n'échappera au cancer de la prostate... Pour arrêter cette mauvaise tendance, nous devons faire de la prévention une priorité. Actuellement, la prévention est principalement laissée aux modèles animaux. Nous sommes humains, et d'un point de vue biologique, nous n'avons rien à voir avec les animaux. Nous devons donc passer à une prévention fiable si nous voulons modifier ces courbes et connaître un meilleur aboutissement en ce qui concerne la santé humaine.

...En 2006, nous nous sommes rendus au Parlement européen à Bruxelles, Nous avons informé les membres qu'il existait à présent une nouvelle façon d'évaluer les risques toxiques à l'aide de Toxic Genomix, qui évalue les risques toxiques sur les cellules humaines en culture grâce à des méthodes pertinentes, très rapides et peu coûteuses. Et, bien sûr, aucun animal n'est concerné dans cela. Donc, nous avons demandé à ces personnes de prendre en considération Toxic Genomix dans le cadre du projet REACH ; à ce moment-là, il allait faire l'objet d'un vote par le Parlement européen, et nous avons l'accord du Parlement européen. Oui, Toxic Genomix est assurément une bonne méthode et nous allons l'adopter dans le projet REACH. Nous étions à présent tout à fait certains que cela serait adopté par la Commission européenne car la directive 26609 déclarait que, s'il existait une méthode différente de l'expérimentation animale, elle devait être adoptée. C'est la raison pour laquelle nous n'avons été guère satisfaits de la modification de la directive 26609 qui laissait aux États individuels la possibilité ou non d'utiliser l'expérimentation animale.

Ainsi, Toxic Genomix est une méthode basée sur des cellules humaines en culture. Nous avons quelque deux cent cinquante lignées cellulaires dans notre organisme et nous savons comment cultiver ces cellules. Donc nous pouvons exposer très simplement ces cellules dans une culture donnée et essayer de voir comment elles vont réagir une fois qu'elles sont exposées aux substances chimiques. Toxic Genomix est précisément une méthode qui nous permet d'être présents dans l'intérieur de la cellule et de voir de quelle manière la substance chimique va se modifier dans les gènes qui sont exprimés en raison de l'exposition à cette substance chimique. Certains gènes sont stimulés par le produit, certains sont réprimés du fait de la substance chimique, et d'autres ne sont pas concernés du tout. Toxic Genomix est rare en matière d'évaluation de risque toxique. Il exploite la culture de cellules humaines et la génomique. C'est une évaluation spécifique, adaptée à l'âge et inoffensive. Nous pouvons en effet tester la substance chimique qui est préoccupante pour les femmes, les personnes âgées, les jeunes, les bébés et les personnes de différentes origines ethniques. La méthode est cent fois plus rapide et cent fois moins coûteuse que l'expérimentation animale.

...En enregistrant précisément l'influence biologique génétique de ces gènes sur la santé humaine, nous pouvons prédire d'après ce genre d'expérience si la cellule va prendre des voies vers certaines maladies telles que le cancer, confirmer des maladies telles que la maladie d'Alzheimer ou le diabète... Cela peut se lire comme dans un journal, en prévoyant précisément ce que la substance chimique va faire une fois que la personne aura été exposée à ce produit.

... Les choses doivent changer. Arrêter la vivisection représente une occasion opportune de sortir les animaux des installations qui traitent des questions de santé humaine, d'évaluation du tracé et de la toxicité et de la recherche biomédicale ...»

**NB** : le Professeur Reiss a expliqué dans son discours que l'autisme n'était pas une maladie et ne pouvait pas être guéri. Le Professeur Reiss est français et utilise l'expression « concerné par » tandis qu'en anglais, on utiliserait plutôt l'expression « souffrant de ».

**Professeur Claude Reiss**  
**Janvier 2014.**

---

## Science et toxicologie

**L'extrait suivant est paru dans une revue scientifique. Il est tiré d'un discours du Professeur Claude Reiss PhD, et a été publié dans la revue : *Biogenic Amines* de novembre 2003.**

« ...En dépit du fait que de nombreuses années de recherche sont investies dans le développement et les tests, les réactions adverses aux médicaments (effets indésirables) sont classées comme étant la quatrième principale cause de mortalité dans l'UE, provoquant la mort de 20 000 personnes chaque année en France seulement (et 120 000 morts au total dans l'UE).

Il est donc évident que les méthodes de test actuelles ne protègent pas la santé publique.

...Une espèce se définit en termes d'isolement reproductif, ce qui veut dire que les membres de différentes espèces ne peuvent pas se reproduire entre eux. La raison en est qu'une espèce donnée a son propre profil génétique (allant du nombre, de l'organisation et de la structure des chromosomes, jusqu'à la régulation et au contrôle de l'expression génétique).

La biologie moderne a clairement démontré que le profil génétique d'un individu détermine les activités biologiques précises de ses cellules, tissus et organes. Ce qui explique que les individus de différentes espèces ont différents profils génétiques et présentent donc différentes activités biologiques, même si certaines semblent similaires. L'allégation que les membres d'une espèce donnée peuvent se substituer en tant que modèles biologiques fiables pour d'autres espèces n'est par conséquent pas soutenable.

En particulier, le présupposé que les résultats obtenus auprès d'une espèce de mammifères sont valables pour les humains n'est pas fondé et compromet gravement la santé humaine. ...si on injecte le virus de l'hépatite aux chimpanzés, un sur dix environ pourrait développer une forme bénigne d'hépatite, et il s'en remettra vite (chez les humains, le virus entraîne une hépatite chronique et parfois un cancer du foie). Si on injecte le virus Ebola au chimpanzé, il meurt de fièvre hémorragique, tout comme certains humains. En d'autres termes, le meilleur modèle animal que nous connaissons se comporte de manières qui sont opposées, différentes ou identiques aux humains. Personne ne peut prévoir le résultat, lequel ne peut être obtenu qu'après avoir observé le test dans les deux espèces. Effectuer des tests sur des modèles animaux et donc, au mieux, inutile, et souvent dangereux pour les humains...

La toxicologie est la science d'organismes vivants (biologie) en contact avec une substance toxique (la xénobiotique). Au cours des cinquante dernières années, la biologie a connu des progrès sans précédent, s'éloignant de l'empirisme pour se rapprocher de la science exacte. La toxicologie peut bénéficier des concepts, méthodes et outils développés dans la biologie moderne et obtenir par là le statut de science presque exacte.

En outre, c'est dans la cellule que la vie commence. Il n'est donc pas surprenant que les réponses à pratiquement tous les problèmes en biologie doivent d'abord être recherchées au niveau cellulaire. Les maladies humaines ont presque invariablement une origine cellulaire, que la cause soit endogène ou exogène. Cela vaut pour le cancer, les maladies neurologiques et les affections cardiovasculaires, pour citer les maladies les plus fréquentes et potentiellement mortelles dans les pays de l'UE. Il s'ensuit que le mal causé à la cellule par une substance toxique est la première étape vers la maladie.

Tout est alors en place pour la Toxicologie fondée sur la science (SBT) par opposition à l'évaluation toxicologique traditionnelle ayant recours aux modèles animaux. La SBT trouve ses origines dans la biologie cellulaire et moléculaire moderne. L'étude de ce qui se passe lorsque les cellules humaines entrent en contact avec des substances toxiques sera alors la première étape requise pour une évaluation fiable chez les humains.

La biologie moderne a également permis de grandes avancées dans l'étude des systèmes intégrés, aux niveaux des systèmes, des tissus et des organes. Des méthodes non invasives sont disponibles (diverses techniques d'imagerie, biochimie du fonctionnement des organes, etc.), nous permettant de mener une évaluation cellulaire et moléculaire, en matière de risques pour les humains, des substances auxquelles les consommateurs sont très exposés (médicaments sur ordonnance, additifs alimentaires, pesticides etc.)

...La réaction à un épisode toxique peut être aiguë et systématique, ou bien elle peut être retardée. Le dernier résultat peut être dû à une accumulation de dommages mineurs, qui réussissent finalement à surmonter la défense cellulaire et les mécanismes de réparation (principale cause des maladies du foie et des reins) ; ou il se peut qu'une longue période d'induction entraîne le développement du cancer – étant donné que le laps de temps entre le début de la prolifération d'une cellule et la détection de la tumeur qui en résulte est en moyenne de cinq à dix ans. D'où les réactions toxiques à long terme.

...Les avantages de la SBT permettent de comprendre le mécanisme par lequel une substance produit ses effets indésirables, ce qui permet à son tour de prédire ses effets à long terme. En identifiant les substances qui favorisent le cancer, la prévention du cancer pourrait être diminuée de moitié dans les trois à cinq prochaines années. Au même titre, une évaluation fiable de la toxicité des médicaments sur ordonnance pourrait sauver des dizaines de milliers de vies chaque année dans l'UE. Les substances neurotoxiques (80 % des insecticides sont neurotoxiques) seraient identifiées et retirées du marché, réduisant par là le risque de dommages au développement neuronal des enfants (selon la FDA, cela pourrait être le cas pour la roténone). La détection et l'élimination des proliférateurs endocriniens empêcherait à la fois le développement anormal des organes sexuels et la plupart des cancers hormono-dépendants (sein, ovaire, prostate)... »

**Professeur Claude Reiss PhD**